

prolétariat non battu à trouver une voie pour sortir de ce chaos.

En même temps la crise du stalinisme amène les travailleurs à chercher une nouvelle direction révolutionnaire. Malgré des mots d'ordre revendicatifs justes, les staliniens perdent leur influence, ceci est particulièrement visible en Angleterre et en Allemagne. Les travailleurs cherchent plus ou moins consciemment une solution entre Washington et le Kremlin.

La révolution yougoslave et l'expérience de son indépendance, est un exemple et un accélérateur. Nous sommes en train d'assister à un phénomène extrêmement important : le changement d'axe de regroupement idéologique de la classe ouvrière. Ceci est encore lent et se manifeste surtout pas une défection à l'égard des Partis Communistes, mais cela existe et c'est sur cette base qu'il faut comprendre ce que signifie les brigades.

Les jeunes et les intellectuels sont des couches moins liées aux vieux appareils, dans ce sens, moins "conservatrices". La rupture des intellectuels avec le stalinisme et le succès des brigades sont des phénomènes importants en eux mêmes, mais encore plus importants comme signes avant-courreur et comme moyens d'accélération de l'évolution qui se produit dans les couches plus profondes de la classe ouvrière.

De ce point de vue, la réussite des brigades peut être un facteur extrêmement important pour accentuer la crise des P.C., porter un coup terrible à toute sa campagne de calomnies contre révolutionnaire et aider au regroupement autour de notre Parti.

Des formes nouvelles de travail pour le Parti.

C'est en partant de cette compréhension politique plus large que nos camarades doivent réaliser leurs tâches dans les brigades. Il s'agit d'un courant de la classe ouvrière qu'il faut aider à se développer, à s'organiser, et à s'éduquer à travers sa propre expérience et ses propres formes. Il ne s'agit pas de jeunes qui se sont regroupés autour du Parti en tant que tel. Quelque soit l'importance des Trotskyistes et leur rôle dans l'organisation des brigades, même s'ils y jouent un rôle dirigeant, ils doivent s'y comporter comme des membres dévoués d'une organisation qui n'est pas le Parti. Nous devons travailler dans les brigades comme dans une organisation de masse sans vouloir lui imposer nos idées, notre rythme, nos conceptions. Nous ne pourrions faire réussir les brigades que si nous avons une telle attitude qui permettra de souder ses membres à leur propre organisation.

Il y a là une certaine rupture avec les formes et les habitudes de travail que nous avons en général auparavant. Jusqu'à maintenant nous devons le plus souvent convaincre de nos idées un petit nombre d'individus sous une forme propagandiste. Sans rien en abandonner, nous devons maintenant être capable de les faire assimiler à travers leur propre expérience à une masse plus grande d'individus.

Si nous voulions convaincre vite de tout notre programme, pour les gagner au Parti, les jeunes qui viennent aux brigades, nous réussirions peut-être pour quelques